

LE NOUVEAU GYMNASÉ DES BRUYÈRES ENTRE EN SCÈNE

Complexe sportif

Texte : Antoine Mestres
Photo : C. Perrucon

Au début du mois de septembre, le nouveau gymnase des Bruyères a rouvert ses portes. Il était donc l'heure d'aller prendre le pouls de la nouvelle infrastructure du quartier Bac-Bécon-Flachat...

Du bois, du métal et un rouge pourpre, l'entrée du nouveau gymnase des Bruyères au décor futuriste et écolo donne le ton. Sur la droite, la salle de danse est fermée.

En ce mercredi soir de vacances de la Toussaint, le bruit vient du second étage. Dans l'ambiance feutrée du dojo, les lutteurs du Cercle de Lutte des Hauts-de-Seine se préparent avant leur entraînement sur le tatami flambant neuf. Étirements, petites courses rapides, tout y passe pour être prêt pour le combat. La chanson « You Can Get Murked » du rappeur américain Juicy G donne le tempo d'un échauffement rapide. « Nos dernières infrastructures étaient un peu vieillottes, ce nouveau gymnase est une excellente nouvelle pour nous, c'est nouveau, tout est propre », sourit Sylvestre Mathieu, l'entraîneur, qui dirige ses hommes dont le niveau va ce soir de confirmé à débutant, à en croire les tenues portées. Quand certains abordent fièrement l'ensemble officiel du Cercle, d'autres se contentent simplement des maillots de football du Paris Saint-Germain ou du club londonien de Chelsea. Peu importe, pour Sylvestre Mathieu. « Les débutants progressent plus vite comme ça. D'ailleurs, la saison commence bien, on a déjà gagné notre première compétition par équipe. » Cet entraînement, qui mélange tous les niveaux de pratique, représente parfaitement l'esprit

du gymnase, explique Julie Cazaban, maire-adjointe déléguée aux sports, « il a été conçu et pensé pour permettre à chacun de pratiquer l'activité sportive qui lui convient, quel que soit son niveau, sans avoir à parcourir des kilomètres ».

« Une salle de rêve »

Ouvert il y a un peu plus d'un mois et demi, le nouveau gymnase des Bruyères offre en effet aux Asniérois un équipement moderne dans lequel tout le monde peut trouver son compte, quel que soit l'âge, en loisir ou en compétition.

À l'entrée, sur la gauche, un terrain omnisports permet de pratiquer du handball, du volley-ball, du basket-ball, du badminton et même du tennis de table. Caché derrière, au loin, un terrain synthétique de hockey sur gazon en extérieur offre la possibilité aux scolaires de jouer au football ou au flag, un dérivé du football américain sans contact. « On a été consulté par la mairie pour le revêtement et on est vraiment ravi du résultat obtenu. Le gazon synthétique est très bon », assure Guillaume Dumortier, vice-président du club de hockey sur gazon d'Asnières. La nouvelle salle de danse aussi a changé le cadre d'entraînement de certaines associations, comme Classic Dance Academy. « Une barre, un miroir et un plancher spécial : le studio de danse est magnifique ! Et



+ D'INFOS

Gymnase des Bruyères
30, avenue de la Lauzière
01 47 33 58 35



il est très agréable sur le plan acoustique. Pour les plus petits, c'est une salle de rêve », explique Caroline Casanova, la secrétaire de l'association, qui peut désormais proposer ses cours de danse classique, de modern jazz, de street danse, de yoga, ou encore de pilates dans d'excellentes conditions. « Et même de roller danse ! On est la seule ville de France à avoir un gymnase qui peut accueillir cette activité, précise Julie Cazaban. Le sport pour tous n'est pas qu'un slogan à Asnières. Un autre exemple : le handisport est pratiqué dans ce gymnase en intégration par les associations qui l'occupent. » Comme c'est le cas

d'Asnières Basket-ball qui peut accueillir notamment des enfants autistes.

Plus de licenciés et des douches chaudes

Dans le dojo, qui peut également servir aux cours de capoeira, de judo et de différents arts martiaux comme le ju-jitsu, Sylvestre Mathieu délivre ses conseils et n'hésite pas à donner de sa personne pour expliquer une prise à ses poulains, tous très attentifs et concentrés.

À terme, le gymnase des Bruyères

devrait permettre aux associations qui l'occupent comme le Cercle de Lutte d'augmenter leur nombre de licenciés. « L'année dernière, on était 55 licenciés. À la fin de cette saison, j'espère qu'on sera 70 et qu'on pourra continuer à grandir », détaille le coach de lutte. L'emplacement idéal, près de la gare d'Asnières, permet d'attirer des sportifs des villes avoisinantes. « Cela permettra aux Parisiens de venir plus facilement », ajoute Sylvestre Mathieu. D'ailleurs, Julie Cazaban se félicite que pour ses premiers mois d'utilisation le gymnase fonctionne déjà pleinement.

« En règle générale, sur une première année, un gymnase est utilisé à 60 % de ses capacités. Après un mois d'utilisation, on est déjà entre 80 et 90 % », annonce-t-elle. Il est 20 heures, la fin de l'entraînement approche pour Sylvestre et ses hommes, après quelques matchs de cinq minutes. L'heure est venue de se saluer et de ranger le matériel. Direction la douche. « Un nouveau gymnase comme celui des Bruyères, ce sont aussi des douches avec de l'eau chaude, ce n'est pas négligeable », rigole Sylvestre Mathieu. Une bonne nouvelle de plus pour le Cercle de Lutte des Hauts-de-Seine.